

Pauvreté. Femmes et seniors, précarité en hausse

Vendredi, 9 Novembre, 2018 [Ixchel Delaporte](#)

Dans son rapport annuel, le Secours catholique pointe une recrudescence de la pauvreté chez les femmes, mais aussi chez les personnes âgées et les étrangers sans papiers.

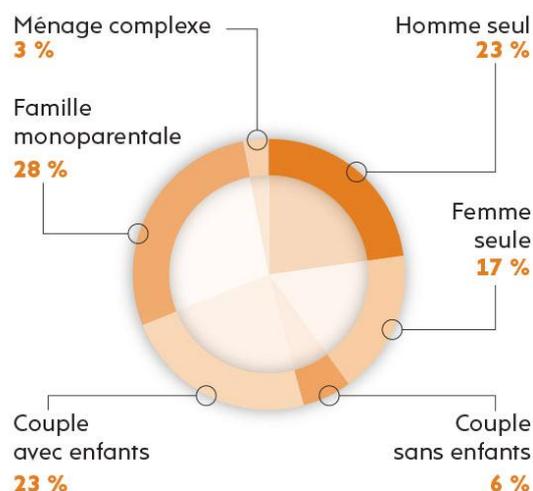
Le constat est sans appel. En 2017, les 70 000 bénévoles du Secours catholique ont accueilli près de 1,4 million de personnes. Ces personnes avaient un revenu médian de 540 euros par mois, soit moins que le montant du RSA. Après avoir payé le loyer et les charges, il leur reste entre 2 et 5 euros par jour pour vivre. « Comment notre pays peut-il accepter de laisser des familles, dont 640 700 enfants, dans une telle situation de détresse ? » s'emporte Véronique Fayet, la présidente du Secours catholique, guère satisfaite par les annonces d'Emmanuel Macron sur la pauvreté.

Les plus fragiles : des femmes seules ou des mères isolées

Le rapport fait un focus particulièrement alarmant sur la situation des femmes, qui représentent 56,1 % des adultes rencontrés au sein d'une permanence. Lorsqu'elles sont jeunes, entre 20 et 45 ans, la part de ces femmes constitue même les deux tiers des personnes aidées par l'association. Pour celles de nationalité française, le rapport constate que 40 % sont des mères isolées, tandis que 30 % sont des femmes seules, en moyenne plus âgées, et la plupart d'entre elles vivent sous le seuil de pauvreté.

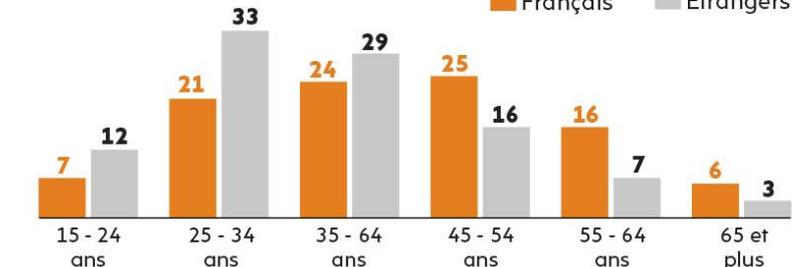
1 362 700 PERSONNES ONT FRANCHI LA PORTE DU SECOURS CATHOLIQUE EN 2017

La répartition par types de ménages accueillis par l'association



SOURCE : SECOURS CATHOLIQUE

L'âge des personnes accueillies par l'association...
En %



... et les besoins exprimés



INFOGRAPHIE

En examinant les profils des personnes reçues, l'association pointe aussi une polarisation des situations. D'un côté des jeunes hommes seuls, peu éduqués, présentent des situations d'extrême précarité. De l'autre, des familles avec des emplois précaires, ayant un logement stable et bénéficiant de davantage de ressources issues du travail et de prestations sociales. Le creusement des disparités s'accroît aussi entre cette population jeune et étrangère et une population française féminine et vieillissante. Plus globalement, les seniors, bien que minoritaires, sont en constante augmentation, et ce, depuis des années. « Les plus de 50 ans représentent désormais un tiers des hommes et des femmes rencontrés, contre un peu plus d'un quart en 2010, note le rapport. La part des plus de 60 ans a connu à elle seule une augmentation de près de 5 points sur la même période, atteignant plus de 10 % en 2017. Il s'agit, pour 80 % d'entre eux, d'hommes et de femmes seuls ou de couples sans enfants cohabitant. »

Les étrangers sans droit au travail sont maintenus dans la pauvreté

Paradoxalement, l'emploi pour ces personnes âgées est source de grande fragilité. « Ce profil s'accroît avec l'âge, dénotant une précarité qui tend à s'installer », car ces personnes sont peu qualifiées et au chômage depuis plus longtemps : près de 60 % des chômeurs rencontrés sont en chômage de longue durée (au moins un an) et près de 40 % en chômage de très longue durée (au moins deux ans). Les situations d'inactivité ont d'ailleurs tendance à occulter la catégorie d'inactifs que sont « les chômeurs découragés », sans emploi ni recherche, et les personnes à la rue. Comme le rapport de l'Observatoire des inégalités l'a montré récemment, ces « invisibles » échappent aux statistiques. Et, pourtant, leur part ne cesse de croître : « Les “découragés” représentent 13 % des inactifs (soit 4 points de plus qu'en 2010), et une grande partie des personnes à la rue », précise le Secours catholique.

Même constat du côté des étrangers en attente d'un titre de séjour ou sans papiers, qui pourtant seraient disponibles pour occuper un emploi : « La part de ces personnes sans droit au travail a plus que doublé depuis le début de la décennie, passant de 8 % en 2010 à 17 % en 2017. »

Ixchel Delaporte